

Symbole du travail et, par suite, de la richesse.



Visite de la Chapelle de St-Nicolas au Pont

La chapelle de Saint-Nicolas est encore un de ces coins de Compiègne où, dans le cadre antique de vieux murs, restent de belles et vénérables choses, témoins d'un lointain passé.

L'histoire de l'ancien Hôtel-Dieu de St-Nicolas a déjà été tentée par M. du Lac et M. l'abbé Vattier; elle sera peut-être reprise et terminée bientôt.

En attendant, la Société historique ne saurait trop montrer le prix qu'elle attache à ce vieux monument de la charité de nos pères.

D'ailleurs la chapelle, avec son splendide retable et ses magnifiques boiseries, offre un intérêt artistique de premier ordre.

D'après l'abbé Vattier, l'origine de la fondation de Saint-Nicolas se confondrait avec celle de Saint-Corneille.

Il existait certainement avant 1150, date à laquelle un conflit s'éleva entre les prieurs de l'Hôtel-Dieu et les abbés de St-Corneille au sujet de l'administration de revenus.

Saint-Louis, en 1256, visita l'Hôpital et trouva ces revenus et les locaux vraiment trop réduits. Aussi augmenta-t-il les uns et fit-il agrandir les autres. On peut voir l'illustration de cet acte du saint roi aux vitraux de Saint-Jacques et dans la salle des réunions de l'Hôtel de Ville (peinture de M. Fournier Sarlovèze père).

Les religieux qui desservaient St-Nicolas étaient des Trinitaires et les religieuses des Augustines, qui furent remplacées à la Révolution par des sœurs grises.

D'après Léré, la chapelle aurait été restaurée sous Henri IV et les boiseries seraient du xv^e siècle. Que vaut la légende qui veut qu'elles aient été exécutées d'après les dessins de Benvenuto Cellini ?

Le manuscrit de Léré, qui est à la Bibliothèque municipale, donne un inventaire détaillé des tableaux et œuvres d'art qui décoraient la chapelle en 1824.

La fin de Saint-Nicolas au Pont, comme hôpital, vers 1875, a été racontée avec précision par notre collègue M. P. Daussey, dans son ouvrage « Le Vieux Compiègne ».

Pendant la guerre de 1914-1918, les vieux bâtiments de l'Hôtel-Dieu ont été assez endommagés par les bombardements. Actuellement, les principales restaurations sont faites, grâce aux soins de la municipalité.

Il serait à souhaiter que l'Administration des Beaux-Arts fit preuve de la même diligence, en ce qui la concerne, pour l'aménagement définitif des objets classés.

**

Ordre du jour de la prochaine séance, qui aura lieu le vendredi 22 avril, à 14 h., à l'Hôtel de Ville :

Dr Bresset et A. Philippe. — L'obituaire de l'Abbaye bénédictine de Saint-Jean-aux-Bois (Oise).

M. Hémerly. — Note sur une poterie sigillée gallo-romaine trouvée en forêt de Compiègne.

M. l'abbé Saincir. — Pouillé et Etat des bénéfices ecclésiastiques du diocèse de Soissons, en 1789.

M. C. Barré. — Une famille de tabellions royaux à Compiègne : les de Kerromp. Etude sur la bourgeoisie au xv^e siècle.